

LES ARAIGNÉES DE NOUVELLE-CALÉDONIE DU GENRE CLUBIONA,

PAR M. LUCIEN BERLAND

On ne connaissait jusqu'à présent qu'une seule *Clubiona* de Nouvelle-Calédonie : celle que j'ai décrite en 1924 dans l'ouvrage de MM. Sarasin et Roux. Un envoi récent de M. Risbec en contenait une espèce visiblement différente de la précédente, et des recherches dans le matériel indéterminé de la collection Simon m'en firent trouver plusieurs autres, ne se rapportant à aucune forme connue, autant qu'on en puisse juger. Ainsi ce genre, naguère encore ignoré de la Nouvelle-Calédonie, s'y trouve représenté maintenant par cinq espèces, qui sont endémiques, et en particulier différentes de celles d'Australie, la terre la plus voisine et qui a la plus d'affinités avec la Nouvelle-Calédonie.

Cet accroissement brusque et si considérable du nombre d'espèces d'un seul genre nous incitera à considérer comme assez provisoire l'état de nos connaissances sur une île encore sommairement explorée. Nous pouvons admettre que nous en connaissons assez bien les cadres et les éléments principaux de la faune, du moins en ce qui concerne les Araignées, assez même pour nous donner des notions satisfaisantes sur les affinités faunistiques, mais bien des découvertes peuvent être faites qui, si elles ne bouleverseront pas nécessairement nos connaissances, peuvent tout au moins les modifier. Ce n'est pas le cas pour ces *Clubiona*, d'ailleurs, qui ajoutent des éléments numériques à la faune calédonienne, mais n'apportent rien de foncièrement nouveau.

Remarques sur la répartition géographique du genre Clubiona. — Le genre *Clubiona* se trouve à peu près sur toute la surface de la terre. C'est dans la partie tempérée de la région holarctique qu'il est le mieux représenté : abondant en espèces dans la zone méditerranéenne, en Europe centrale, dans l'Asie paléarctique, au Japon, dans l'Amérique du Nord, il ne s'étend pas, cependant, aux régions froides, ou tout au moins il y devient rare. Dans les contrées à climat tropical, il devient moins répandu, mais n'en est jamais complètement absent, toutefois, sauf l'exception qui sera signalée plus loin : on le trouve dans toute l'Afrique tropicale, dans l'Inde, et l'Australie en renferme un bon nombre d'espèces ;

la présente note montre que la Nouvelle-Calédonie constitue un centre important pour le genre *Clubiona*, et une espèce s'étend jusqu'à Samoa. La seule partie du monde dont le genre *Clubiona* soit absent, c'est l'Amérique du Sud, et il y a là un fait particulièrement intéressant : dans ce continent, le genre *Clubiona* est remplacé par les Araignées du groupe des *Anyphænæ*, *Clubionidæ* que caractérise la position du stigmate trachéen, situé non plus près des filières, mais vers le milieu de la face ventrale. Il semble qu'il y ait équilibre entre les deux groupes d'Araignées : en Europe les *Anyphænæ* ne sont représentées que par un petit nombre d'espèces du genre *Anyphæna*, tandis que les *Clubiona* comptent de nombreuses formes; au contraire, dans l'Amérique du Sud, les *Clubiona* ont disparu, et à leur place les *Anyphænæ* ont pris une place prépondérante : riches en genres et en espèces, elles constituent un des éléments caractéristiques de la faune aranéenne, aussi bien à l'ouest qu'à l'est des Andes. Tout se passe comme si, dans cette partie de la terre, le genre *Clubiona* avait été exclus par les *Anyphænæ* qui s'y seraient développées à profusion, comme dans une terre d'élection.

Très remarquable aussi est la fixité du type morphologique des *Clubiona*. Ce genre a peuplé à peu près la terre entière, il s'est accommodé des climats les plus différents, et sans nul doute s'est trouvé aux prises avec des milieux très variés. Dans de pareilles circonstances, nous voyons des familles ou des genres se modifier profondément. Les *Argiopidæ*, et même le seul genre *Araneus*, présentent dans les régions chaudes des formes plus grandes, ou plus colorées, ou plus variées que dans les pays tempérés; inversement, des genres tropicaux ne présentent plus, lorsqu'ils abordent les régions tempérées, que des formes réduites et amoindries de toutes les manières. Ici il n'en est rien, les *Clubiona* sont partout identiques à elles-mêmes : des espèces tropicales ont la même taille, la même forme, le même type de coloration que celles de nos contrées et on ne peut les distinguer que par des caractères sexuels ou par des caractères secondaires; il serait impossible de dire à première vue : voici une forme tropicale, ce qui est souvent évident pour d'autres formes.

Il semble que le genre *Clubiona* — et cela se présente aussi pour différents genres d'Araignées — ait vu fixer une fois pour toutes, dans ce qu'on est convenu d'appeler maintenant le patrimoine héréditaire, l'ensemble de ses caractères morphologiques, et que ceux-ci se soient refusés à toute modification, quelles que soient les conditions de milieu auxquelles ils ont été soumis par la suite.

Clubiona neocaledonica Berland

(Fig. 1 à 7).

C. n., 1924, Nova Caledonia, Zool., III, L, II, p. 234, fig. 164-167.

Cette espèce a été décrite sur le mâle dont je reproduis ici quelques dessins. La femelle de la collection Simon me paraît devoir être considérée comme celle du mâle précédent; elle lui correspond par la taille, qui dépasse notablement celle des autres *Clubiona* de Nouvelle-Calédonie, par la présence sur le céphalothorax d'un réseau de linéoles grises partant des yeux postérieurs (Voir fig. 1), caractère à qui on peut contester la valeur spécifique mais qui tire cependant une certaine importance de ce fait qu'il ne se rencontre chez aucune autre *Clubiona* de l'île sauf le mâle décrit sous ce nom, par la disposition des yeux, et par le dessin de l'abdomen qui est bien du type figuré pour le mâle (fig. 1). Il reste cependant un doute, du fait que le mâle décrit avait les pattes épilées de sorte que la disposition des épines n'a pu être indiquée : seule la capture des deux sexes simultanément permettrait de décider s'ils appartiennent réellement à la même espèce.

♂. (d'après la description). Couleur : céphalothorax fauve rouge, plus foncé en avant avec, sur la partie céphalique, un réseau de lignes grisâtres, longitudinales, anastomosées, partant des yeux postérieurs (fig. 1); chélicères fauve rouge ainsi que les crochets, qui sont un peu plus foncés; pièces buccales fauves, la pièce labiale plus sombre, sauf à l'apex qui est blanc; sternum jaune, teinté de roux sur les côtés et portant six très petits points fauves placés en face des espaces intercoxaux, à une certaine distance des bords; pattes jaune concolore; abdomen testacé portant des taches brunâtres, à contours mal définis et disposés en séries longitudinales (fig. 1), ces taches sont bien nettes sur le dos et les flancs, mais peu visibles sur le ventre. Céphalothorax peu convexe, à peine atténué en avant, portant une petite fossette très mince, assez reculée.

Yeux : première ligne droite, les médians plus petits que les latéraux et plus rapprochés entre eux que de ceux-ci, seconde ligne droite, les médians plus écartés l'un de l'autre que des latéraux; groupe des médians beaucoup plus large que long et plus en arrière, ses yeux égaux; latéraux des deux lignes séparés par un peu moins que leur diamètre.

Chélicères longues, fortement géniculées à la base, un peu divergentes; la marge antérieure porte une forte dent triangulaire à son angle et une petite dent entre la précédente et le crochet, de plus la face antérieure a un fort tubercule obtus, placé un peu en avant de la marge; la marge postérieure porte une dent à l'angle, une plus

petite près de celui-ci et un gros lobe arrondi près du crochet (fig. 2); entre les deux marges on voit quelques petites granules.

Pièces buccales (fig. 3).

Pattes IV-I-II-III, épilées, ce qui empêche d'indiquer la position des épines.

Patte-mâchoire (fig. 4-5), tibia plus long que la patella, aussi long que le tarse, armé d'une courte apophyse lamelliforme, dirigée obliquement en dehors et en dessous, son extrémité arrondie;

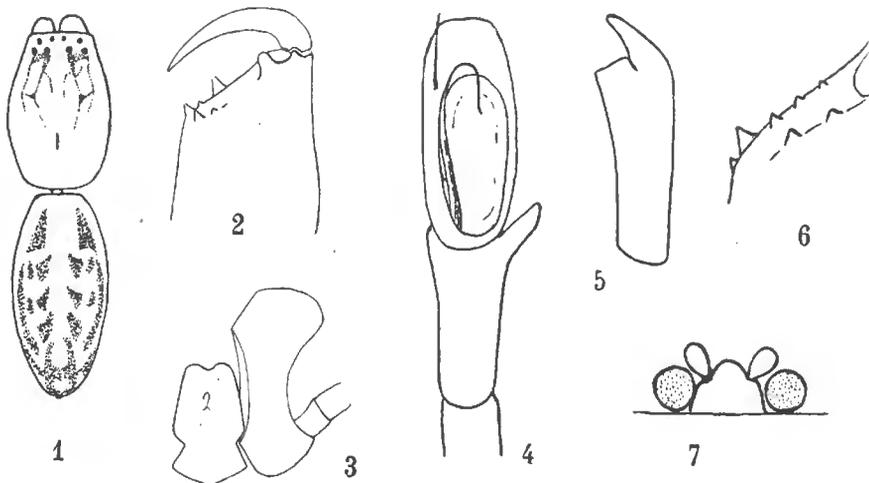


Fig. 1 à 7. — *Clubiona neocaledonica* Berland.

1. ♂ × 5. — 2. ♂, chélicère. — 3. ♂, pièces buccales. — 4. ♂, patte-mâchoire. — 5. ♂, tibia de la patte-mâchoire, vu de côté. — 6. ♀, marges des chélicères. — 7. ♂, épigyne.

bulbe très simple, avec un style partant de l'angle inféro-interne, dirigé d'abord vers l'avant, puis coudé et revenant en arrière.

Dimensions : long. tot. : 8,1 mm.; céphalothorax, long. : 4, larg. : 2,5.

Nouvelle-Calédonie : Forêt du Mont Ignambi, 700-800 m. d'alt., Roux et Sarasin, 8 juillet 1911, 1 ♂ (type); Mont Humboldt, R. et S., novembre 1911, 1 ♂ (cotype), 1 jeune; ces exemplaires sont au Musée de Bâle.

♀. Couleur : céphalothorax fauve rougeâtre, plus foncé en avant, avec sur la partie céphalique un réseau de linéoles grises longitudinales anastomosées comme chez le mâle (fig. 1); chélicères et pièces buccales fauve rougeâtre foncé; sternum jaune pâle, bordé de fauve et avec 1 tache grise en face de chaque espace intercoxal; abdomen gris portant sur le dos des taches brunes comme celles du mâle (fig. 1) mais plus réduites, quelques petites taches brunes sur la face ventrale.

Yeux : 1^{re} ligne droite, ses yeux équidistants, les médians un peu plus grands que les latéraux; 2^e ligne procurvée, ses yeux

égaux, les médians seulement un peu plus écartés entre eux (2 fois leur diamètre) que des latéraux (1 fois $3/4$ leur diamètre).

Chélicères très légèrement géniculées à la base, leur face antérieure couverte de nombreux crins dressés; denture : fig. 6.

Pattes : tarse de la patte-mâchoire légèrement renflé et armé de nombreux crins et de plusieurs épines. Les épines des pattes sont disposées ainsi qu'il suit :

I, fémur, face supér. 1-1-1, antér. 1 subapicale; tibia, face inf. 1-1 vers le bord antérieur; métatarse inerme.

II, fémur comme I; tibia, face inf. 1 postmédiane et placée vers le bord antérieur; métatarse inerme.

III, fémur comme I et II, mais avec 1 subapicale à la face postér.; patella, 1 face post.; tibia, face inf. 1-1, ant. 1-1, post. 1-1; métatarse, face inf. 2 basilaires, ant. 1, sup. 2-1, plus 1 verticille subapical.

IV, fémur comme III; patella 1 face post.; tibia comme III.

Les pattes I et II présentent à la face inférieure du tarse, du métatarse et du tibia des brosses de poils très denses, plus développées que dans les autres espèces.

Épigyne, fig. 7.

Dimensions : long. totale 8 mm.; céphaloth., long. 3,2, larg. 2,2.

Nouvelle-Calédonie, Nouméa, Dupuis, n° 9.638 de la coll. Simon, 1 ♀ (type de la ♀).

Cette femelle est caractérisée par sa taille, le dessin du céphalothorax, le petit nombre d'épines des pattes I et II, et les scopulas de ces pattes. La provenance indiquée est Nouméa, dans la collection Simon, mais il est possible que ce soit seulement la résidence du collecteur, et que la femelle provienne de l'intérieur de l'île, comme c'est le cas pour le mâle, qui vient du massif montagneux.

Clubiona risbeci, n. sp.

(Fig. 8 à 16).

♂ (type) (fig. 8). Couleur : céphalothorax fauve pâle, la partie antérieure rougeâtre, de plus en plus foncée vers l'avant; chélicères rougeâtres; pièces buccales fauve rougeâtre clair, l'apex pâle, celui de la pièce labiale entièrement blanc; sternum jaune paille très clair bordé de fauve; pattes jaune blanc très pâle, concolores; abdomen blanc avec des dessins bruns à contours mal définis comprenant : 1 série médiane de taches géminées, et sur les côtés de celles-ci des fascies obliques, plus ou moins anastomosées entre elles; ventre blanc.

Yeux (fig. 9) : 1^{re} ligne droite, ses yeux égaux, les médians plus rapprochés entre eux (1 rayon) que des latéraux (presque deux fois le rayon); 2^e ligne très légèrement procurvée, ses yeux égaux, les

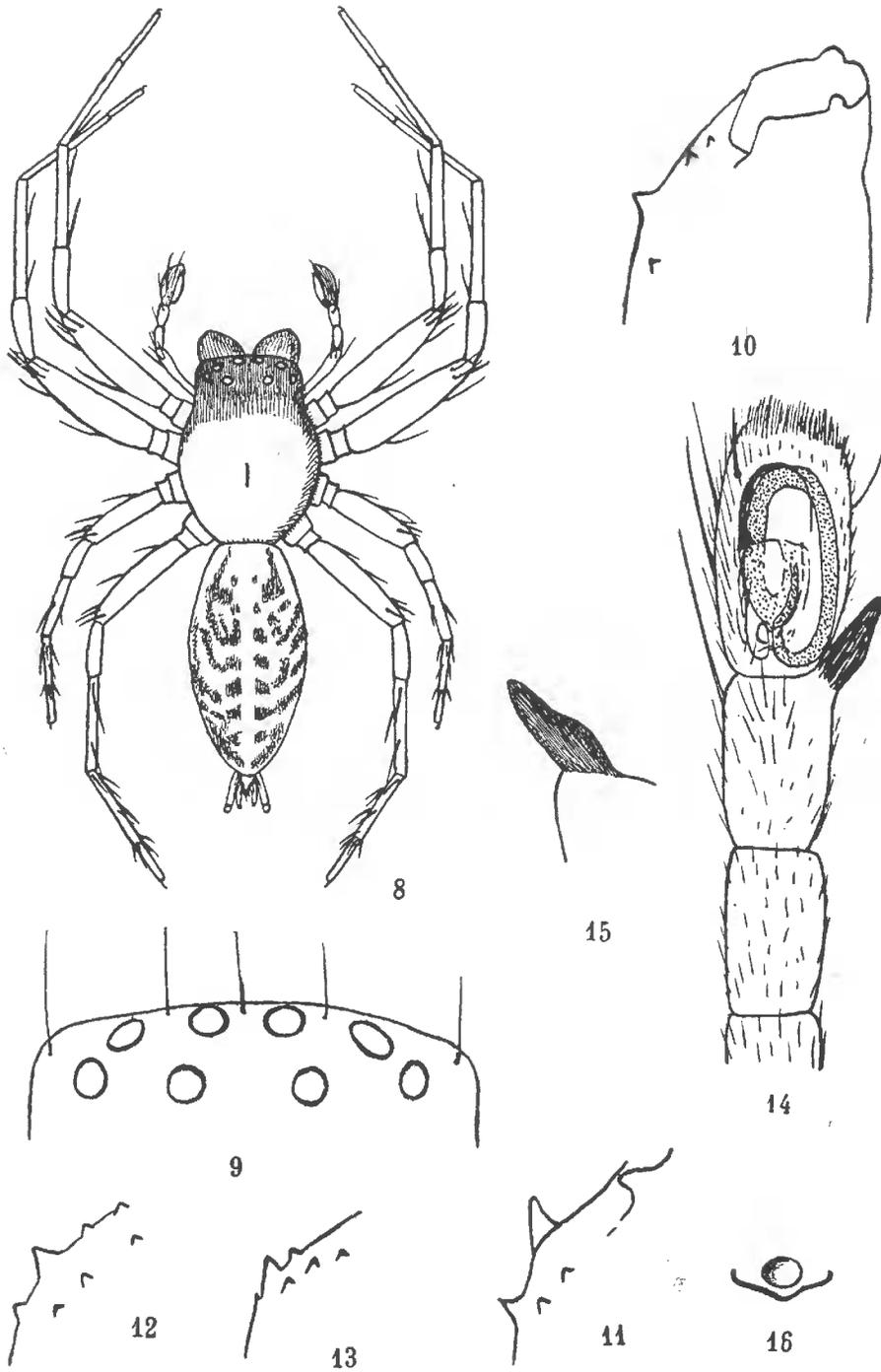


Fig. 8 à 16, — *Clubiona risbeci*, n. sp.

8. ♂ × 8. — 9. ♂, groupe oculaire. — 10. ♂, chélicère. — 11. ♂, chélicère. — 12. Chélicère d'un autre exemplaire ♂. — 13. Chélicère d'une ♀. — 14. ♂, patte-mâchoire. — 15, ♂, apophyse tibiale de la patte-mâchoire. — 16. ♀, épigyne.

médians à peine plus séparés entre eux que des latéraux; groupe des médians beaucoup plus large que long, séparés d'une ligne à l'autre par le diamètre des médians postérieurs; latéraux des deux lignes séparés d'environ leur rayon; bandeau plus étroit que le rayon des médians antérieurs.

Chélicères géniculées à la base, leur marge antérieure avec une grande dent triangulaire, deux très petites entre la précédente et le crochet et une très petite au delà; marge postérieure avec une seule très petite dent presque imperceptible un peu plus loin que le niveau de la grosse dent antérieure, et un lobe peu saillant près de l'insertion du crochet (fig. 10).

Pattes : disposition des épines :

I et II, fémur, face sup. 1-1-1, antér. 1 subapicale; tibia, face inf. 2-2; métatarse 1 à la face inf. près de la base.

III, fémur, face sup. 1-1-1, ant. 1 subapicale, post. 1 subapicale; patella, face post. 1; tibia, face ant. 1-1, inf. 1, post. 1-1; métatarse, face sup. 2-1, plus 1 verticille subapical.

IV, fémur, patella et tibia comme III; métatarse, face sup. 2-1, ant. 1, inf. 2-1, post. 1, plus 1 verticille subapical.

Patte-mâchoire (fig. 14), patella et tibia d'égale longueur, plus courts chacun que le tarse, tibia avec une forte apophyse brune, à apex arrondi, renflée à la base (fig. 15); bulbe peu saillant, avec un style très fin partant du bord interne et courbé en boucle, son extrémité revenant vers le milieu du bulbe.

Dimensions, long. totale 5,2 mm., céphaloth., long. 2,4, larg. 1,8.

♀. Coloration semblable à celle du mâle, épines des pattes comme chez le mâle; dents des chélicères (fig. 13), yeux comme chez le mâle mais médians postérieurs proportionnellement plus écartés entre eux, à peu près de 3 diamètres; épigyne (fig. 16), les parties internes vues par transparence, semblent être variables suivant les individus.

Dimensions comme chez le mâle.

Nouvelle-Calédonie : Nouméa, 1 ♂ (type), Risbec, août 1929; 1 ♂ Nouméa, Dupuis, (n° 9.638 de la coll. Simon); 2 ♂ 3 ♀ (types de la femelle), Nouméa et Koné, Savès (n° 5.163 de la coll. Simon).

Du type différent les autres exemplaires par certains détails de la coloration, le céphalothorax pouvant être entièrement fauve-rouge et les dessins de l'abdomen plus ou moins développés quoique restant toujours du même type, et surtout par la denture des chélicères, comme le montrent les figures 10, 11, 12, 13; par contre la patte-mâchoire du mâle, la disposition des épines des pattes et l'écartement des yeux restent constants.

Espèce très voisine de *C. neocaledonica* Berl., mais la taille est plus faible, le céphalothorax n'a pas de réseau de bandes grises, le sternum est sans taches grises, le dessin de l'abdomen et la patte-

mâchoire du mâle sont un peu différents; *C. neocaledonica* est d'ailleurs, semble-t-il, une espèce de l'intérieur qui n'a été trouvée jusqu'ici que dans les montagnes, à assez forte altitude.

***Clubiona canaca*, n. sp.**

(Fig. 17 à 23).

♂ Couleur : céphalothorax entièrement fauve rouge clair, les yeux cernés de noir; chélicères et pièces buccales fauve rouge clair, sternum jaune pâle marginé de fauve avec une courte bande grisâtre peu nette au niveau de chacun des espaces intercoxaux;

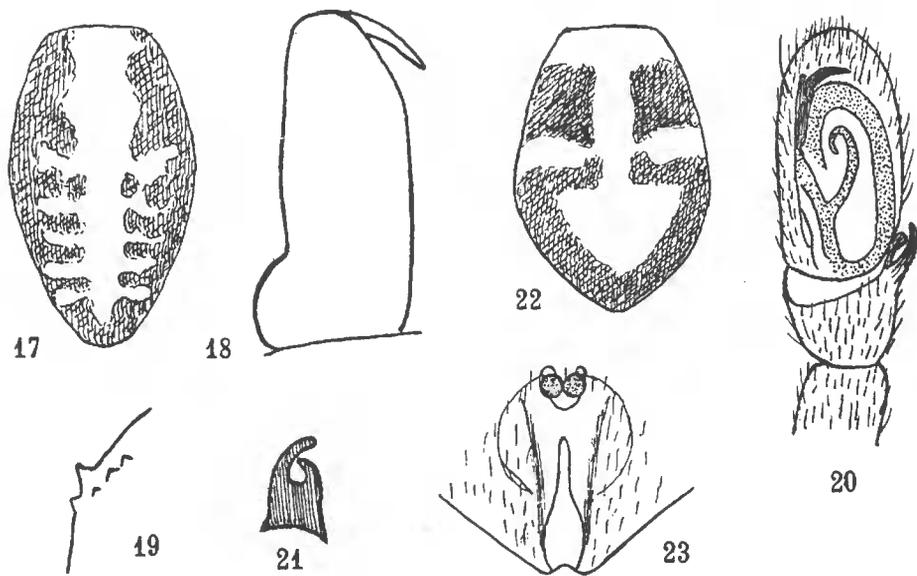


Fig. 17 à 23. — *Clubiona canaca*, n. sp.

17. ♂, abdomen. — 18. ♂, chélicère vue de l'avant. — 19. ♂, marges de la chélicère. — 20. ♂, patte-mâchoire. — 21. ♂, apophyse tibiale de la patte-mâchoire. — 22. ♀, abdomen. — 23. ♀, épigyne.

pattes jaune pâle, concolores; abdomen, face dorsale blanche, surtout sur la ligne médiane, (fig. 17), les côtés brun un peu violacé et moucheté de blanc, face ventrale blanche avec de nombreuses taches brun violacé plus pâles que la teinte du dos, ces taches devenant rares au niveau de la région épigastrique; filières blanches.

Yeux : 1^{re} ligne droite, les médians un peu plus petits que les latéraux, plus séparés entre eux (au moins leur diamètre), que des latéraux (à peine le rayon des médians); 2^e ligne très légèrement incurvée, ses yeux égaux, les médians beaucoup plus séparés entre eux (2 fois 1/2 leur diamètre), que des latéraux (1 fois 1/2 leur diamètre); groupe des médians beaucoup plus large que long.

Chélicères longues, légèrement géniculées à la base, en plus avec une bosse latérale à la base (fig. 18); les dents sont disposées ainsi

qu'il suit : 2 à la marge antérieure, la 1^{re} plus grosse que la 2^e, et 3 très petites à la marge postérieure (fig. 19).

Sternum ovoïde, sa longueur égalant à peu près 2 fois sa plus grande largeur.

Pattes, disposition des épines :

I et II, métatarse mutique.

III, fémur, face sup. 1-1-1, ant. 1 subapicale, post. 1 subapic.; tibia, ant. 1, post. 1, inf. 1, toutes les trois vers le milieu; métatarse, face sup. 2-1, ant. 1 médianc, inf. 2 subbasales, plus un verticille subapical.

IV, fémur comme III; patella, face post. 1; tibia, ant. 1-1, post. 1-1, inf. 1 médiane; métatarse, sup. 2-1, ant. 1 médiane, post. 1 médiane, plus un verticille subapical.

Patte-mâchoire (fig. 20), patella et tibia réunis moins longs que la tarse, patella aussi large que longue, tibia plus large que long, élargi vers l'apex, avec une apophyse apicale à 2 branches (fig. 21) l'inférieure plus longue, et courbée par dessus la supérieure; style non fin et courbé comme dans l'espèce précédente, mais épais, une seule fois courbé vers l'angle interne du bulbe, portant à cet endroit une saillie obtuse.

Long. tot. 3 mm., céphalothorax, long. 1,4, larg. 1.

Nouvelle-Calédonie, Nouméa (Dupuis, 1 ♂, type, n° 9.077 de la coll. Simon).

♀. Très semblable au mâle, mais dessin abdominal un peu différent (fig. 22), les deux bandes brunes sont divisées chacune en une grosse tache antérieure à peu près carrée et une bande courbée latéralement, de sorte que ces deux bandes entourent une large tache cordiforme; comme chez le mâle la couleur de ces taches est fauve légèrement violacé.

Chélicères sans bosse latérale (caractère sexuel secondaire).

Pattes I et II, tibia et métatarse inermes.

Épigyne, fig. 23.

Long. tot. 3 mm.; céphal. long. 1,2, larg. 0,9.

Nouvelle-Calédonie, Nouméa (Dupuis, 1 ♀, type de la femelle, n° 10.427 de la coll. Simon).

Espèce bien distincte par sa faible taille, le type du dessin, l'armure des pattes, chez le mâle la forme de la patte-mâchoire et de la chélicère. La présence de deux exemplaires seulement ne permet pas de tenir compte des variations possibles, par exemple dans les dents des chélicères et le dessin abdominal.

***Clubiona pruvotae*, n. sp.**

(Fig. 24 à 28).

♀. Couleur : chélicères fauve-rouge clair concolore, ainsi que la

pièce labiale, lames maxillaires encore plus claires, leur apex blanc ; sternum jaune paille, très légèrement bordé de fauve, sans taches grises intercoxales présentes dans les autres espèces, mais avec une pointe brune au niveau du milieu de chaque hanche ; pattes jaune pâle concolore ; abdomen gris concolore sans dessins, avec seulement une bande médiane lancéolée en avant, la partie postérieure est en plus légèrement teintée de gris (fig. 24).

Yeux : 1^{re} ligne droite, les médians nettement plus gros que les

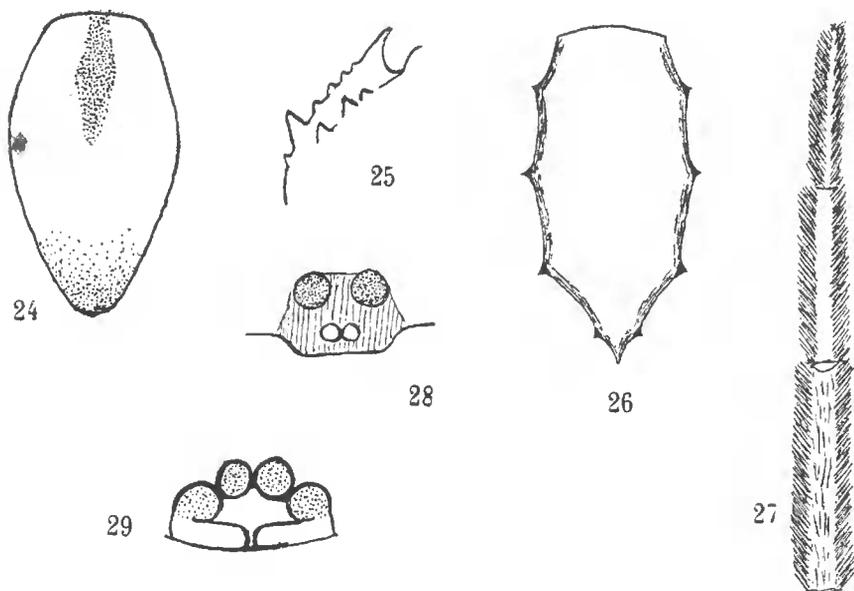


Fig. 24 à 28. — *Clubiona pruvotæ*, n. sp.

24. ♀, abdomen. — 25. ♀, marges de la chélicère. — 26, ♀, sternum. — 27, patte I vue de dessous. — 28. ♀, épigyne.

Fig. 29. — *Clubiona savesi*, n. sp. épigyne.

latéraux, très rapprochés l'un de l'autre, séparés entre eux par à peine $\frac{1}{4}$ de leur diamètre, des latéraux par un espace un peu plus grand, toutefois non supérieur à leur $\frac{1}{2}$ diamètre ; 2^e ligne légèrement procurvée, ses yeux égaux entre eux, petits, à peine moitié en diamètre des médians antérieurs, également plus petits que les latéraux antérieurs, les médians postérieurs bien plus séparés entre eux (3 fois leur diamètre) que des latéraux (2 fois leur diamètre) ; groupe des médians plus large que long et plus étroit en avant.

Chélicères géniculées à la base, denture : fig. 25.

Sternum étroit et long, sa longueur un peu supérieure à 2 fois la plus grande largeur (fig. 25).

Pattes, disposition des épines :

I, fémur, face supérieure 1-1-1, ant. 1 subapicale ; tibia, face inf. 1 postmédiane vers le bord antérieur ; métatarse incerne.

II comme I.

III et IV comme dans les autres espèces.

Les pattes I et II ont une brosse de poils durs et serrés aux tarses, métatarses et tibias, comme l'espèce précédente, mais cette brosse est ici plus nettement séparée sur la ligne médiane, où elle est remplacée par une bande de poils fins, de sorte que, surtout aux tibias, elle paraît faite de deux parties latérales (fig. 27).

Épigyne, fig. 28.

Dimensions : long. tot. 6 mm, céphaloth. long. 2,6, larg. 1,6.

Nouvelle-Calédonie, Nouméa, 1 = (type, n° 4.774 de la coll. Simon, recueillie par Savès).

Cette espèce, dédiée à M^{me} Pruvot qui a fait récemment un voyage scientifique en Nouvelle-Calédonie, est caractérisée par la réduction du nombre des épines des pattes I et II, jointe à la présence de brosses étendues, par l'absence de dessins à l'abdomen, et par la forme du sternum, qui est proportionnellement plus long et plus étroit que dans les autres espèces de la même provenance.

***Clubiona savesi*, n. sp.**

(Fig. 29).

♀. Couleur : céphalothorax, chélicères et pièces buccales fauve rouge, l'apex de la pièce labiale blanc ; sternum jaune paille bordé de rougeâtre, avec une très vague tache grise au niveau des espaces intercoxaux ; pattes jaune paille concolore ; abdomen entièrement gris, sans aucun dessin.

Yeux : 1^{re} ligne droite, les médians un peu plus petits que les latéraux ; séparés entre eux d'un peu moins que leur diamètre, des latéraux d'environ la moitié de leur diamètre ; 2^e ligne légèrement procurvée, les médians plus séparés entre eux (2 fois 1/4 leur diamètre) que des latéraux (1 fois 3/4 leur diamètre), ses yeux égaux entre eux et égaux aux médians antérieurs ; groupe des médians plus large que long et plus étroit en avant.

Pattes, disposition des épines :

I, fémur, face sup. 1-1-1, ant. 1 subapicale ; tibia, face inf. 2-2 ; métatarse inerme.

II, Fémur et tibia comme I ; métatarse 1 subbasale vers le bord postérieur, cette épine très longue, atteignant presque le sommet du métatarse.

Les pattes I et II ont une faible brosse aux tarses et métatarses, les métatarses III et IV ont un verticille d'épines subapical et de plus, entre celui-ci et l'apex, du côté inférieur, un groupe serré d'épines ressemblant beaucoup au peigne signalé dans diverses familles.

Épigyne, fig. 29.

Dimensions : long. tot. 5 mm., céphaloth. long. 2,2, larg. 1,6.

Nouvelle-Calédonie, Nouméa, 1 ♀ (type, n° 4.774 de la coll. Simon, récolté par Savès), 1 ♀ en assez mauvais état.

Espèce caractérisée par l'abdomen grisâtre sans aucun dessin.